



FR0108408

2Nis-FR-1062

Un registre de femmes radiographiées en début de grossesse

Alain Laugier, Jean Noël Foulquier et Suzy Amar
Hôpital Tenon, 4 rue de la Chine – 75020 Paris.

Depuis 1976, 913 femmes radiographiées en début de grossesse ont été signalés au service de radiobiologie clinique du Centre des Tumeurs de l'hôpital Tenon par des radiologistes ou des gynécologues qui souhaitaient s'appuyer sur une évaluation dosimétrique avant d'envisager une interruption thérapeutique de grossesse ou de conseiller la mère quant à son attitude à l'égard d'une éventuelle interruption volontaire de grossesse.

Lorsque la femme était au courant de l'irradiation de l'embryon et souhaitait un avis d'experts, elle était vue en consultation.

Dans la majorité des cas, il s'agissait d'une étude du dossier technique afin d'évaluer la dose à la mi-épaisseur du pelvis.

Les informations physiques suivantes ont été recueillies : nature de l'examen, proximité du volume directement irradié par rapport au pelvis, caractéristiques de l'exposition, évaluation de la dose à l'embryon par le calcul ou par la reconstitution de l'irradiation (Dans 94% des 586 cas vus avant 1994, les doses sont inférieures à 5 mGy dans 16 % des cas, comprises en 5 et 20 mGy dans 48 %, 20 et 50 mGy dans 32 %. 36 cas ont reçu entre 50 et 80 mGy. Aucune interruption thérapeutique n'a été proposée.

L'issue de la grossesse est connue dans 298 cas. Il y a eu 42 interruptions (14%) et 25 fausses couches spontanées ; 34 anomalies de la gestation ou du fœtus sans aucune relation significative avec le niveau de dose ou l'âge de la grossesse.

L'exposé montrera les difficultés méthodologiques du suivi de la grossesse : coopération avec l'obstétricien, perte de vue de la malade, difficultés de savoir si elle est ou non au courant de l'exposition radiologique et quelles informations du service elle peut fournir.

SFRP 2001

COMMUNICATIONS

AFFICHEES